

# Les séries « Grands

Trois maquettes parmi les six réalisées pour la série des Grands Hommes de 1943. Celle d'Achille Ouvré est un montage ; le personnage, Henri IV, a été collé au centre du cadre retenu (© Musée de la Poste).



## Elles font rêver les collectionneurs depuis 60 ans

*Pierres angulaires de la collection de timbres français de la période moderne, les séries Célébrités vont fêter cette année leur soixantième anniversaire. C'est l'âge de la retraite diront certains, c'est peut-être le moment d'innover diront d'autres. Et c'est d'ailleurs ce qu'a fait la Poste l'année dernière. Retour sur 60 années d'une carrière philatélique particulièrement bien remplie.*

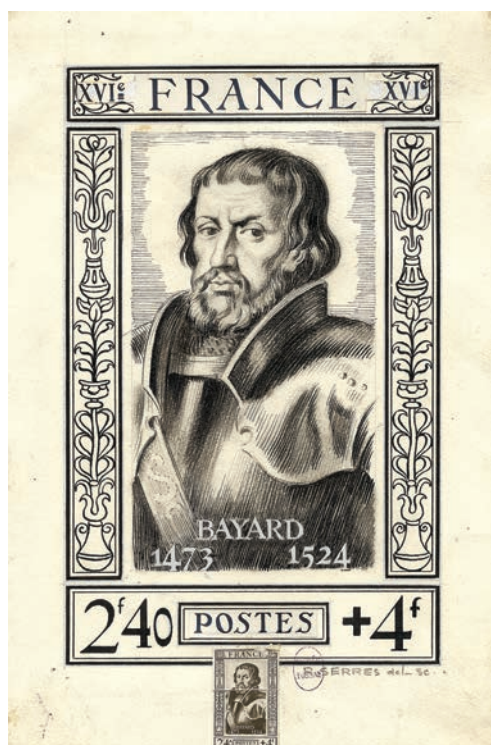
C'est en mars 1943 que fut autorisée l'émission de la première série française des Grands Hommes suite à la demande, paraît-il, des collectionneurs. Une demande qui, avec le recul du temps, peut paraître incongrue. Mars 1943, c'est la capitulation des Allemands à Stalingrad, c'est la promulgation de la loi sur le STO (Service du Travail Obligatoire), ce sont aussi les difficultés de l'Afrikakorps de Rommel, c'est la France occupée du nord au sud, c'est pour beaucoup d'observateurs le tournant de la guerre. Aussi peut-on se demander si les préoccupations des philatélistes français sont uniquement celles de souhaiter voir les PTT leur offrir des séries plus homogènes comme celles que l'on peut voir en Allemagne ou en Belgique par exemple. Mais peu importe, l'émission est décidée. Elle se composera de six « grands hommes du XVI<sup>e</sup> siècle » et sera grevée d'une surtaxe au profit de l'organisation caritative du moment, le Secours National. Il est vrai que ce dernier a besoin de fonds ; en ces temps

d'occupation, la précarité touche de très nombreux Français. La valeur nominale des six timbres s'élèvera à 14,70 francs, le total de la surtaxe atteindra, lui, 25,30 francs. La série coûtera donc 40 francs tout rond, ce qui représente aujourd'hui 7,27 € environ.

Les timbres seront vendus en séries indivisibles précise la circulaire des PTT n° 85 du 7 octobre 1943 : « Du point de vue comptable, la série sera considérée comme formant un seul timbre de 14frs70 + 25frs30 ; les écritures (approvisionnement, vente, retrait) seront basées sur cette particularité, toute figurine isolée en sera exclue ; en conséquence, les séries incomplètes resteraient à la charge des receveurs en fin d'émission. »

Pour réaliser cette émission, les PTT ont fait appel à des artistes graveurs réputés : Barlangue, Ouvré, Degorce, Serres et Munier. Tous vont dessiner leurs timbres et tous vont les graver. Une petite particularité n'est pas toujours signalée dans les catalogues : le cadre, qui est uniforme pour chaque timbre de la série, est l'œuvre de Lemagny (il touchera

# Hommes »



les trois quarts de l'émission ont été acquis par le public. Les PTT ont misé sur ces bons résultats sans même les connaître puisqu'elles ont décidé de renouveler l'expérience en autorisant, dès octobre 1943, une nouvelle série pour 1944 !

Cette série des *Grands Hommes du XVII<sup>e</sup> siècle* baptisée également série des « perruques » est émise le 31 juillet 1944, le jour même où les Alliés percent à Avranches, où Granville est libérée et où Antoine de Saint-Exupéry disparaît à bord de son avion...

Le principe même de réaliser ce type d'émissions indépendamment d'autres timbres à surtaxe semble donc acquis. Mais en 1945, alors que le pays est libéré, la surabondance de timbres d'usage courant, *Marianne et Coq d'Alger*, *Arc de Triomphe*, *Marianne de Dulac*, de Gandon, *Cérès de Mazelin* et autres *Iris* conduisent la Poste à ne pas émettre de série. Il faut dire aussi que l'Atelier du timbre du boulevard Brune souffre du manque de certains matériaux et sa capacité à réaliser de l'impression en taille-douce s'en trouve particulièrement diminuée. On évite donc de lui donner trop de timbres à réaliser selon ce procédé.

En 1946, la situation s'est améliorée et ce

sont des personnages du XV<sup>e</sup> siècle qui sont mis à l'honneur. On modifie également les modalités de vente de l'émission : le système de vente par séries indivisibles très critiqué ne s'effectue que durant les quinze premiers jours suivant l'émission. Passée cette période, chaque timbre est vendu librement.

S'il n'y a pas de série *Grands Hommes* en 1947, il faut en chercher la justification dans les deux timbres de poste aérienne émis cette année-là : les 100 F *Egine enlevée par Zeus* et 500 F *Mouette survolant Paris*. La valeur faciale de ce dernier est énorme et correspond à l'affranchissement de plus d'une centaine de lettres dans le régime intérieur ! Nul doute que les responsables des PTT de l'époque ont préféré éviter de s'attirer les foudres des collectionneurs déjà très fortement sollicités. Mais qu'à cela ne tienne, les PTT se rattrapent l'année suivante, en 1948, en émettant la plus longue des séries *Célébrités* de leur histoire avec pas moins de huit ●●●

d'ailleurs 1 000 francs pour ce travail soit 181,85 € !).

Les épreuves pour bon à tirer seront soumises pour approbation en août 1943 ; imprimés par feuilles de 25 et tirés à 1 000 000 exemplaires chacun, les six timbres sont émis le 25 octobre 1943.

Deux mois après, les collectionneurs découvrent encore une nouvelle série à surtaxe. Également vendue 40 francs, elle n'est pas dévolue à des célébrités mais consacrée aux coiffes régionales. Cette émission qui avait été demandée en 1942 et refusée par le directeur de la Poste a été finalement réalisée.

Si les collectionneurs ont été gâtés en 1943, ils ont aussi beaucoup été sollicités : sur les 31 timbres émis durant l'année, pas moins de 24 sont grevés d'une surtaxe !

## La montée en puissance

On ne sait pas combien de séries *Grands Hommes* ont été vendues exactement lorsque leur retrait survient le 25 mars 1944 ; la Poste ne le dit pas mais on peut imaginer raisonnablement qu'au moins

*Un document exceptionnel : le bon à tirer de l'épreuve de luxe collective daté du 22 septembre 1943.*

*Cette épreuve que l'on peut parfois trouver dans le commerce, cote entre 400 et 450 € (© Musée de la Poste).*







Un bon à tirer individuel, celui du 5 F + 10 F Henri IV (© Musée de la Poste).

La feuille témoin du 5 F Henri IV conservée au Musée de la Poste.



## Le choix des personnages est délicat car éminemment politique et aussi très philatélique

●●● timbres dédiés à des personnages clés de la Révolution de 1848.

Les PTT espèrent également en vendre beaucoup et le tirage atteint deux millions de séries ! Mais ce ne semble pas être le cas. L'année suivante, le tirage de la pourtant très réussie série des célébrités du XVIII<sup>e</sup> siècle est ramené à 1 425 000 exemplaires soit une diminution de près de 30 % !

L'émission de 1950 bénéficie de deux nouveautés : les timbres sont imprimés en deux couleurs (le cadre est uniformément bleu noir tandis que les effigies sont traitées dans des couleurs différentes) et elle est mise en vente anticipée (sans oblitération spéciale toutefois). Cela lui vaudra d'ailleurs un certain succès et aujourd'hui encore, elle bénéficie toujours du même attrait et se situe au 3<sup>ème</sup> rang dans la hiérarchie des cotations, tous catalogues confondus.

### Des choix difficiles pour des figures imposées

A l'exception des émissions de 1948 et de 1950 qui avaient eu pour thèmes des personnages des révolutions de 1848 et 1789, toutes les autres séries de *Grands Hommes* étaient composées de personnages marquants ayant vécu au même siècle. Pour les constituer, les PTT s'étaient donc efforcées d'honorer à chaque fois un écrivain, un savant, un artiste, un homme d'Etat, un militaire, un souverain ou un chef d'Etat. En 1953, après avoir émis six séries selon ce schéma, on s'aperçoit qu'il devient difficile de constituer des ensembles cohérents. D'où l'adoption d'une nouvelle règle consistant à choisir un personnage par siècle en remontant jusqu'au Moyen Age. Mais cette nouvelle recette présente aussi quelques inconvénients. C'est particulièrement le cas lorsqu'on veut respecter une répartition géographique équilibrée par départements. En effet, chaque timbre bénéficie d'une émission « premier jour » dans la localité dont est ori-

ginaire le personnage qu'il représente. Il aurait donc pu arriver qu'un département soit trop représenté et que Paris, par exemple, soit absent.

Comme on peut facilement le comprendre, le choix des personnages des séries *Grands Hommes* est délicat car il est à la fois éminemment politique et également très philatélique puisque les associations philatéliques locales sont évidemment parties prenantes lors des émissions « premier jour ».

Du coup, il y aura parfois des « écarts » dans l'attribution des bureaux temporaires dotés du cachet « premier jour », de même que l'on aura recours à ces « faux » bureaux « premier jour » munis de cachets illustrés spéciaux, certes, mais dépourvus de la mention magique « premier jour » !

Autre souci de la Poste malgré tous ces louables efforts, les séries ne se vendent pas si bien que cela et comme on peut le constater par les chiffres de tirage indiqués dans le tableau ci-contre : un bon million d'exemplaires en moyenne sur l'ensemble des années 1950 avec un petit creux à 900 000 en 1955. N'oublions pas qu'il s'agit de chiffres de tirage et non des chiffres de vente qui, bien sûr, sont inférieurs.

A partir de 1956, la Poste adopte des valeurs faciales correspondant à des usages postaux très courants : lettres simples et cartes postales en espérant que cela facilitera la vente auprès des usagers mais le fait est que le vrai « décollage » des séries *Célébrités* ne s'effectuera pas avant 1959 où le chiffre de tirage a été amené à 1 500 000. Mais ne doit-on pas plutôt attribuer ce nouvel engouement au changement politique intervenu en France cette année-là et plus précisément à l'avènement de la V<sup>e</sup> République ?

## Des lendemains qui chantent...

Et comme on le constate sur notre tableau, la Poste ne va pas cesser d'augmenter chaque année les chiffres de tirage (sauf en 1964 où il n'y aura pas de série mais 11 timbres à surtaxe différents) jusqu'à dépasser les quatre millions de séries dans les années 1967/68. Il faut savoir qu'on spéculait beaucoup sur les timbres à l'époque et les plus particulièrement visés sont les célèbres ●●●

## Chiffres de tirage et de vente des séries *Célébrités*

Années	Intitulés	Cérés	Dallay	Yvert	Tirages	Ventes	Cotes
1943	Célébrités du XVI <sup>e</sup>	587/92	597/602	587/92	1.002.000		11 - 15,6
1944	Célébrités du XVII <sup>e</sup>	612/7	622/7	612/7	1.047.000		8,5 - 12
1946	Célébrités du XV <sup>e</sup>	765/70	781/6	765/70	2.250.000		9,0 - 12
1948	Révolution de 1848 (8 v.)	795/802	811/8	795/802	2.000.000		17 - 23,5
1949	Célébrités du XVIII <sup>e</sup>	853/8	871/6	853/8	1.425.000		23 - 31
1950	Révolution de 1789	867/72	885/90	867/72	1.200.000		70 - 90
1951	Célébrités du XIX <sup>e</sup> (I)	891/6	913/8	891/6	1.400.000		42 - 52
1952	Célébrités du XIX <sup>e</sup> (II)	930/5	949/54	930/5	1.200.000		42 - 60
1953	Série «Lyautey»	945/50	965/70	945/50	1.300.000		56 - 68
1954	Série «Valéry»	989/94	1008/13	989/94	1.050.000		140 - 180
1955	Série «Renoir»	1027/32	1047/52	1027/32	900.000		120 - 150
1956	Série «Ravel»	1066/71	1088/93	1066/71	1.050.000		30 - 48
1957	Série «G. Sand»	1108/13	1127/32	1108/13	1.100.000		17 - 24
1958	Série «Carpeaux»	1166/71	1190/5	1166/71	1.100.000		11 - 14,5
1959		1207/12	1231/6	1207/12	1.500.000		8 - 12,4
1960		1257/62	1283/8	1257/62	1.600.000		23 - 31
1961		1295/300	1318/23	1295/300	1.500.000		18 - 22
1962		1345/50	1373/8	1345/50	1.600.000		17 - 23
1963		1370/5	1401/6	1370/5	1.900.000		7,0 - 10
1965	Quatre timbres	1442/5	1477/80	1442/5	2.500.000		2 - 2,5
1966	Idem	1470/5	1504/9	1470/5	3.320.000		2,1 - 3,45
1967	Idem	1504/7	1544/7	1511/4	3.850.000		1,2 - 2
1968	Idem	1550/3	1585/8	1550/3	4.150.000		0,4 - 1,2
1969		1590/5	1627/32	1590/5	4.200.000		3 - 3,9
1970		1626/39	1659/64	1623/8	4.205.000		3 - 3,9
1971		1670/1*	1703/8	1667/0+689/0	3.645.000		3,5 - 4,8
1972		1706/7*	1744/9	1706/9+727/8	3.700.000		3,5 - 4,8
1973	Sept timbres	1745*	1782/8	1744/8+768/9	3.500.000		5,0 - 7
1974	Quatre timbres	1786*	1820/3	1784/5+822/3	3.050.000		2,5 - 3,6
1975	Cinq timbres	1823*	1824/7+1894	1824/7+858	3.050.000		2,5 - 3,65
1976		1880/5	1924/9	1880/2+896/7	3.000.000		3 - 4,35
1977	Quatre timbres	1953/6	1991/4	1953/6	3.000.000		2 - 3,2
1978		1972/7	2027/32	1986/90	3.000.000		3 - 4,8
1979		2031/6	2069/74	2029/32B	3.000.000		4,2 - 5,8
1980		2081/6	2144/9	2095/100	3.000.000		4,5 - 6,9
1981		2124/9	2197/2002	2148/53	2.500.000		4,0 - 6
1982		2195/200	2278/83	2225/30	3.000.000		5,0 - 7
1983		2247/52	2325/30	2279/84	3.000.000		5,25 - 7
1984		2292/7	2373/8	2328/32	3.000.000		4,5 - 6,4
1985	Ecrivains	2342/7	2401/6	2355/60	2.500.000		13,5 - 18
	Bande carnet	2342a/47b	2406A	2360A	750.000		24 - 40
1986	Ingénieurs, scienti. (5 v.)	2385/9	2436/40	2396/400		1.677.350	4 - 5,65
	Bande carnet	2440A	2400A	1.224.392			4 - 6,9
1987	Médecins & biologistes	2443/8	2498/503	2454/9		1.588.002	5 - 7,05
	Bande carnet		2503A	2460		1.112.598	8,0 - 11
1988	Grands navigateurs	2506/11	2557/62	2517/22		1.720.946	4,8 - 6,6
	Bande carnet		2562A	2523		1.505.898	5 - 6,4
1989	Révolutionnaires	2551/6	2607/12	2564/9		1.964.055	5,4 - 7,5
	Bande carnet		2612A	2570		1.648.703	6 - 7,35
1990	Chanson française	2634/9	2691/6	2649/54		2.093.868	6 - 8,4
	Bande carnet		2696A	2655		1.650.476	6 - 8,4
1991	Poètes	2669/74	2725/30	2681/6		1.450.778	6 - 8,4
	Bande carnet		2730A	2687		1.196.527	6 - 8,4
1992	Musiciens	2733/8	2785/90	2747//52		1.534.763	7,2 - 8,4
	Bande carnet		2790A	2753		1.171.197	7,5 - 9,5
1993	Ecrivains	2785/90	2837/42	2799//804		1.382.329	6 - 8,4
	Bande carnet		2842A	2805		1.058.740	6 - 8,4
1994	Acteurs de cinéma (I)	2881/6	2931/6	2897/902		1.738.255	7,2 - 9,3
			2936A	2903		1.416.202	7,5 - 9,15
1995	Santons de Provence	2958/63	3004/9	2976/81		1.627.168	7,5 - 9,3
		2963A	3009A	2982		1.388.014	7,5 - 10
1996	Héros roman policier	3007/12	3051/6	3025/30		1.356.997	7,5 - 10,2
	Bande carnet		3056A	3031		1.124.832	7,5 - 11
1997	Héros d'aventures	3089/94	3144/9	3115/20		1.275.252	7,5 - 10,2
	Bande carnet		3149A	3121		1.070.219	7,5 - 10,5
1998	Acteurs de cinéma (II)	3153/8	3219/24	3187/92		1.129.032	9,0 - 12
	Bande carnet		3224A	3193		944.798	10,0 - 13
1999	Photographes	3237/42	3285/90	3262/7		1.185.505	7,5 - 11,1
	Bande carnet		3290A	3268		963.790	7,5 - 11,1
2000	Grands aventuriers	3311/6	3368/73	3342/7		885.013	6,6 - 7,8
	Bande carnet		3373A	3348		768.271	6,6 - 11
2001	Artistes de la chanson (II)	3357/62	3421/6	3391/6		7.736.323	6 - 7,8
	Bloc feuillet	3362A	3426A	BF n° 37		1.140.601	10,0 - 12

Dans la colonne des cotes, le chiffre de gauche indique la cote la plus basse que nous avons trouvée parmi les trois catalogues, celui de droite la plus élevée.

\* : le catalogue Cérés ayant parfois éclaté les séries émises en plusieurs fois, nous avons signalé par un astérisque le numéro sous lequel était le premier timbre. A noter que l'éditeur de la rue du Louvre a regroupé à chaque fois tous les visuels d'une même série.





Trois épreuves de trois valeurs dans des couleurs non adoptées  
(© Musée de la Poste).



● ● ● Tableaux et les émissions à surtaxe sous prétexte qu'ils sont très appréciés des collectionneurs. Et pour les *Célébrités*, la Poste a même réduit le nombre à quatre timbres par série pour mieux les vendre !

Mais les événements qui survinrent cette année-là contribuèrent à refroidir très sérieusement l'enthousiasme de tous ceux qui avaient cru faire une bonne affaire en investissant dans les nouveautés de France de l'époque. Des quantités massives de timbres se retrouvèrent sur le marché à qui cela demandera des années pour les absorber.

Quant aux *Grands Hommes*, ils continueront à défier le temps, en étant très régulièrement émis par séries de six invariablement tirées à trois millions d'exemplaires.



### ... Aux réformes structurelles

Ainsi que vous avez pu le lire dans notre précédent numéro, les émissions à surtaxe concernent directement la Croix-Rouge puisque, décrets de 1949 et 1952 obligent, les produits des surtaxes lui sont exclusivement et intégralement versés. Dès lors que ces timbres se vendent mal, le montant qui lui est versé tend obligatoirement à diminuer. C'est ce recul des ventes qui amènera la Poste à « repenser » le concept des séries *Célébrités* et à imaginer une nouvelle présentation sous forme de bande-carnet en 1985.

En fait, disons-le tout net, cette géniale invention permet de vendre deux fois la même série aux collectionneurs. Et cela

va très bien marcher. Pour preuve, regardez encore notre tableau où, cette fois-ci, apparaissent non plus les chiffres de tirage mais bien les chiffres de vente réels. Ce type de présentation amènera également la Poste à faire des choix plus thématiques pour les différentes séries : grands navigateurs, écrivains, héros d'aventures, etc.

Mais certaines idées s'usent avec le temps et après une douzaine d'années, cette nouvelle formule n'exerce plus le même attrait auprès des collectionneurs : les chiffres sont encore là pour le prouver. D'où la nouvelle réforme entreprise en 2001 : une série de six timbres sans surtaxe émise en feuilles et un bloc-feuillet regroupant les mêmes timbres mais

vendu avec une surtaxe.

Est-ce là la véritable solution ? Les collectionneurs, principaux acheteurs de ces séries, vont-ils adopter ce nouveau « produit » ? Car finalement il s'agit désormais d'un bloc-feuillet et non plus une série. Difficile de l'affirmer avec certitude d'autant que le changement est radical par rapport au concept d'origine de 1943 et que nous n'avons ni le recul nécessaire ni les soixante années d'expériences dont peuvent se targuer, aujourd'hui, les séries *Grand Hommes*, ces magnifiques séries dont nos albums s'enorgueillissent et dont nos collections ne peuvent se passer.

Michel Melot ■